crite, et puis en faisant descendre dans le sanctuaire, au moyen des invocations les plus puissantes, la divinité à laquelle il est consacré. C'est alors seulement que le prêtre officiant l'adore, et après lui la foule des fidèles. Il n'est donc pas vrai, comme on le dit communément, que c'est le bois ou la pierre que les Hindus adorent; c'est bien la divinité qu'ils y croient invisiblement descendue et résidente.

SLOKA 352.

## नगराप्रातिलोम्याय

Pour garantie du salut de la ville.

Prati-lôma veut dire « contre le poil, ou contraire à la direction natu-« relle du poil ou d'une chose quelconque. » Avec le négatif, il signifie donc « favorable. » अनुत्ताम « suivant le poil, ou favorable » est employé avec le même sens dans le passage suivant du Mahâbhârat (Adiparva, sl. 185, p. 7, éd. de Calc.):

## यदा वायुः शक्रसूर्यो च युक्तौ कौन्तेयानामनुलोमा जयाय। नित्यं चास्मान् श्वापदा भीषयन्ति तदा नाशंसे विजयाय सञ्जय ॥ १६५॥

Depuis que Vâyu et Çakra et Sûrya, tous les deux joints, se sont montrés favorables à la victoire des fils de Kuntî, et que les bêtes sauvages nous effraient, depuis, je ne parle plus de victoire, ô Sandjêya!

SLOKA 357.

## विश्वकर्मा च स मयः

Viçvakarma était l'architecte des dieux; Maya celui des dâityas. Ce dernier demeurait dans les montagnes appelées dêva-giri, qui sont situées à l'ouest de Mathura, et aussi loin au nord que Delhi. Il joue un grand rôle dans les Puranas, et particulièrement dans le Mahâbhârat. La scène de ses exploits nombreux et de ses ouvrages est dans les environs de Delhi, où il paraît avoir souvent travaillé pour les hommes. Ainsi, nous lisons dans le Mahâbhârat (Adiparva, sl. 133, p. 5, ed. Calc.):

## विमानप्रतिमां तत्र मयेन सुकृतां सभां।